

JEUDI 7 DECEMBRE 2017

POLE LEONARD DE VINCI

Blockchain Agora

THE PLACE TO BE POUR TOUT SAVOIR SUR LA BLOCKCHAIN

EN UN JOUR, VOUS POURREZ

- ÉVALUER LES TECHNOLOGIES**
- DÉCRYPTER LES MEILLEURS USAGES ET PRATIQUES**
- ÉCHANGER ENTRE PAIRS ET SPÉCIALISTES**
- RENCONTRER LES ACTEURS INCONTOURNABLES**
- IDENTIFIER DES PARTENAIRES ET PRESTATAIRES.**

**ORGANISÉ PAR
LA FABRIQUE DU FUTUR
& VEILLEMAG**

INSCRIPTIONS OUVERTES

WWW.BLOCKCHAIN-AGORA.COM



Inscrivez vous dès maintenant

Choisissez votre option

Types d'entrée	Prix
Admission générale / General entrance (entreprises)	190 EUR
Admission Adhérents La Chaintech (Possibilité de participer au Meet-Up et pitch incluse)	95 EUR
Admission Startups (Possibilité de participer au Meet-Up et pitch incluse)	120 EUR

Inscrivez-vous maintenant!



Blockchain Agora. Le programme

Jeudi 7 décembre 2017. Pôle Léonard de Vinci
www.blockchain-agera.com - Programme au 17/11/2017.

09:00 - 09:30	Accueil			
09:30 - 10:05	Plénière d'ouverture			
	<ul style="list-style-type: none"> • Cyril Grunspan, Responsable département Ingénierie Financière - ESILV • Alexandre Stachtchenko, Co-fondateur - Blockchain Partner • Marc Durand, Blockchain Leader - IBM Cloud France 			
10:05 - 10:15	Intervention spéciale : Baromètre de la blockchain			
	Mickaël Réault, CEO Sindup Stéphane Bellec, Directeur Agence Fargo Communication			
10:15 - 11:00	Session Co-création			
	<ul style="list-style-type: none"> • Patrick Duvaut, Directeur de l'innovation - IMT (Institut Mines Télécom) • Bror Salmelin, Adviser for Innovation Systems at DG Connect - Commission Européenne • Alexandre Rouxel, Co-fondateur - Wespr 			
11:00 - 11:15	Pause / Networking			
11:15 - 11:45	Session Blockchain for Good			
	<ul style="list-style-type: none"> • Sarah-Diane Eck, Fondatrice - Sandblock • Marie-Eloge Ngo Loog Kingand, Fondatrice - Kingje 			
11:45 - 12:30	Session Tokenisation et ICOs			
	<ul style="list-style-type: none"> • Philippe Rodriguez, Founder and Managing Partner - Avolta Partners • Thibault Verbiest, Avocat associé - Partner DS Avocats • Yann Le Goff, Blockchain Lab, BNP Paribas • Stanj Kulechov, Founder - ETHLejd • Bruno Schneider Le Saout, Blockchain Crowdfunding (ICO) 			
12:30-13:45	Déjeuner Libre			
13:45 - 14:30	Pitches de startups			
1ère série d'ateliers interactifs				
14:30 - 15:30	Blockchain & Alimentaire Workshop Leader : Oliver Oram	Blockchain & e-Santé Work Shop Leader : Sajida Zouarhi	Blockchain & Assurtechs Workshop Leader : Minh Q. Tran	Blockchain & Uberisation Workshop Leaders : Claire Deflou-Caron Marcos Lima
15:30 - 15:45	Pause / Networking			
2ème série d'ateliers interactifs				
15:45 - 16:45	Blockchain, Smart Home & IOT Workshop Leader : Bruno de Latour	Blockchain & Energie Workshop Leader : Olivier Rull	Blockchain, identité personnelle & PI Workshop Leader : Luc Jarry-Lacombe	Blockchain & protection des données personnelles Workshop Leaders : Laurent Gayard Sébastien Jehan
16:45 - 17:00	Résultats des pitches de startups			
17:00 - 17:45	Synthèse des ateliers			
17:45 - 18:00	Conclusion de la journée			
18:00 - 19:00	Happy Hour & Networking			

Open innovation, co-création : pourquoi la blockchain est une petite révolution



L'open innovation se heurte indéniablement aujourd'hui à des problèmes d'éthique et de manque d'efficacité. Et si la blockchain représentait une voie à emprunter pour redonner liberté et pouvoir aux communautés d'individus désireuses de créer et d'innover ?

L'open innovation se déploie partout. Après l'avoir longtemps réservée à leurs partenaires de proximité, les entreprises élargissent leur rayon d'action, grâce en particulier aux outils numériques, pour en faire une approche universelle et, disons-le, de nature assez tentaculaire. Elles s'attaquent maintenant aux individus et aux petites organisations : les clients-usagers devenus « co-créateurs » sont ainsi mis à contribution... gratuitement. Dans son livre, « Le travail du consommateur » (La Découverte), la sociologue du travail Anne-Marie Dujarier dénonçait le phénomène de cette pseudo co-création qui se traduit par une captation de la valeur créée par les individus. De même les fameuses collaborations entre grandes entreprises et start-ups – très en vogue actuellement – n'obéissent-elles pas aussi à de troubles relations s'apparentant plus souvent à du gagnant-perdant qu'à du gagnant-gagnant, en défaveur naturellement du plus petit des deux ?

LES LIMITES DE L'OPEN INNOVATION

On a beaucoup glosé sur le problème de la propriété intellectuelle que s'approprient les grandes entreprises en récupérant gratuitement les idées des autres. Mais le problème est plus global : c'est la question de la confiance. De récents travaux conduits sous l'égide de l'Alliance pour l'Innovation Ouverte ont ainsi mis à jour l'une des questions de base que posent inéluctablement ces liens entre grandes et petites entreprises : celle d'un déséquilibre et de la défiance qui peut en résulter, générant de la démotivation chez les différents acteurs et un manque d'efficacité des démarches d'open innovation, accompagnée de beaucoup d'inertie.

Les grandes entreprises traditionnelles sont loin d'être les seules à blâmer. Les plateformes que constituent les acteurs de la nouvelle économie sont aussi des captateurs assumés de la valeur créée par d'autres. Ces dispositifs d'intermédiation ont bien sûr leur utilité mais les récentes polémiques autour des conditions d'exploitation des chauffeurs d'Uber illustrent bien que le partage de la valeur créée est loin d'être équitablement réparti entre toutes les parties prenantes.

Mais d'autres inconvénients affectent l'open innovation qu'on ne peut imputer aux donneurs d'ordre ou aux intermédiaires mais qui proviennent des co-créateurs individuels eux-mêmes. Cela tient à un phénomène naturel qui est à l'œuvre dans tout groupe : l'existence d'une compétition naturelle entre individus. L'intelligence collective et la coopération ne sont pas faciles à mettre en œuvre et, faute d'un système de reconnaissance à la hauteur des individus contributeurs, sont largement contrecarrées par la réticence à partager spontanément informations et idées.

Autre problème de l'open innovation qui accentue et explique le précédent : la difficulté à mettre en place une traçabilité et une capitalisation des idées et savoirs. On a coutume de dire que les idées sont partout... et n'appartiennent donc à personne, que les savoirs nouveaux proviennent souvent de réagencement de connaissances déjà existantes. Dès lors, comment motiver les innovateurs à s'impliquer davantage et à devenir de vrais inventeurs plutôt que des recycleurs d'idées ?

IL FAUT UN RENOUVEAU, OUI MAIS LEQUEL ?

Résumons : l'open innovation souffre de limitations et doit donc se réinventer sur la base d'une confiance renouvelée et de valeurs où l'éthique prime.

A l'ère de l'ubérisation des savoirs et de l'avènement des experts, on gagnerait aussi beaucoup à mettre en place des systèmes incitatifs pour booster la créativité et l'inventivité des individus et créer une saine émulation entre eux. Cela doit passer par une vraie reconnaissance de leurs apports uniques.

Même dans des communautés prêchant une égalité revendiquée des co-créateurs, certains sont plus créatifs et innovants que d'autres. On ne peut nier que dans tout groupe, des leaders finissent par émerger et se distinguer par leur capacité de vision et d'entraînement. D'ailleurs ne parle-t-on pas dans ces commu-

nautés de « lead users », qui sont bien plus en avance que les simples « users » ?

Autrement dit, l'innovation distribuée de façon plus horizontale et plus collaborative, c'est bien mais c'est insuffisant. L'accompagner d'un peu de verticalité « bottom up » voire « top down » n'est pas forcément incompatible et ne nuit pas. C'est ainsi que par l'addition des idées de tous mais aussi par une vraie vision de certains, l'innovation pourra être tirée vers le haut.

Les phénomènes d'émergence des innovations procèdent ainsi : une effervescence de l'innovation par l'accumulation et le partage entre pairs, puis un développement en spirale vertueuse qui, par une sorte de saut quantique, fera passer à un niveau supérieur de progrès.

PAR CHANCE, DES SOLUTIONS COMMENCENT À FACILITER LA CO-CRÉATION EN CONTOURNANT LES INTERMÉDIAIRES OU, CE QUI REVIENT AU MÊME, EN PERMETTANT AUX INDIVIDUS D'ÊTRE RECONNUS (ET POSSIBLEMENT RÉTRIBUÉS) POUR LA VALEUR QU'ILS ONT CRÉÉE. CÉPENDANT, SI LA PRISE DE CONSCIENCE D'UNE NÉCESSAIRE RÉAPPROPRIATION EST LÀ, CES DÉMARCHES SONT RAREMENT SUFFISAMMENT OUTILLÉES. IL EST TEMPS DE CONVOQUER LA TECHNOLOGIE POUR LA METTRE CONCRÈTEMENT AU SERVICE DE CES OBJECTIFS.

SÉCURITÉ ET TRAÇABILITÉ

La démocratisation des outils de 3D tant pour la modélisation de prototypes que pour la fabrication grâce aux imprimantes 3D, est riche de promesses. Les living labs et fablabs virtuels sont certainement une voie d'avenir pour l'open innovation et la co-création mais parmi les outils dont on parle beaucoup actuellement, la blockchain est un sujet devenu incontournable. Quelles sont ses promesses en matière de soutien à l'open innovation et à la co-création ?

La blockchain peut être définie comme l'historique décentralisé et exhaustif de toutes les transactions effectuées depuis leur création et qui y sont consignées par blocs consécutifs dans un grand livre de compte. La sécurité de la transaction est assurée par un réseau d'ordinateurs qui valident et certifient la transaction avant de l'inscrire de manière définitive dans un bloc. Une fois enregistrée, cette dernière devient infalsifiable et transparente, facilement vérifiable. Il s'agit donc d'un réseau distribué au sein duquel les transactions s'effectuent en pair à pair (P2P).

De cette définition, on retiendra que la technologie de la blockchain permet la sécurisation, la capitalisation, la traçabilité et la mesure des échanges entre pairs, même lorsqu'ils s'effectuent dans une logique de don/contre-don. Elle permet ainsi une mesure de la valeur créée par chacun. Si on transpose ces principes d'esprit open source, originellement destinés au domaine des bitcoins, aux transactions entre innovateurs, on voit bien tout le potentiel de renouveau que peut en tirer l'open innovation et la co-création (lire aussi la chronique « Les 4 ingrédients pour innover par l'expérimentation et la co-création »).

On pourrait en effet imaginer qu'à l'instar des transactions de bitcoins, chaque contribution individuelle d'innovateurs soit encapsulée dans un bloc bien identifié et sécurisé. Au sein de projets de co-création, ces blocs d'innovation pourraient ensuite être repérés et attribués de façon certaine à chaque contributeur, avec des modalités de reconnaissance et de rétribution ad hoc. Notons que ce système pourrait permettre selon les besoins une individualisation totale ou des regroupements par clusters représentant des niveaux d'entités spécifiques (collectifs, associations, start-ups, PME, etc.).

Et si la blockchain constituait une réponse à la mondialisation à portée des PME et des start-ups, en redonnant à tout un chacun la possibilité de valoriser ses talents uniques et d'exprimer sa singularité et son propre génie ? Ne pourrait-on pas alors imaginer une sorte de « SACEM » de l'open innovation ?

Pour reprendre les termes de l'entrepreneur français spécialiste du digital, Gilles Babinet, la blockchain peut contribuer à « horizontaliser » le monde. En permettant des processus de stigmergie, elle a pour ambition

de mobiliser l'intelligence collective, d'introduire un esprit de partage, de mutualiser les apports des membres de la communauté, de générer une coopération plus naturelle, plus juste et plus motivante. En gérant la réputation individuelle des membres d'une communauté, la blockchain suscite également une saine émulation entre co-créateurs. Finalement, en associant le principe de coopération à l'open innovation elle crée ainsi un nouveau paradigme, rendant cette open innovation plus efficace, productive et éthique.

Mais reconnaissons-le, en l'état la blockchain n'est pas exempte d'interrogations, de nature à la fois technologiques, pratiques et sociétales.

Sur le plan technologique, le défi pour la blockchain est de pouvoir appréhender des idées et des co-créations et de les transcrire correctement. Autant les données normées issues de transactions bitcoins sont faciles à inscrire dans des blocs chaînés, autant cela devient plus compliqué dès lors qu'il s'agit de contenus multidimensionnels avec de fortes composantes qualitatives et donc subjectives.

PUISSANCE DE CALCUL

Un autre enjeu concerne la question de la conformité des données transmises.

Un autre enjeu concerne la question de la conformité des données transmises. Si pour des données simples, leur contrôle et le passage à l'échelle se font aisément, lorsque les données sont massives et complexes, comme c'est le cas dans le domaine de la co-création, l'accroissement exponentiel du réseau ne permet pas de garantir la bonne conformité des informations contenues dans les chaînes de blocs. Toutefois des chercheurs, comme le data-scientist Jean-Pierre Malle, travaillent sur ces problématiques et on peut espérer que ces limitations pourront être levées à l'avenir.

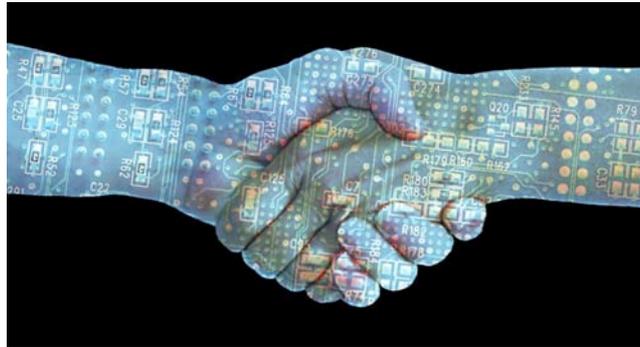
Il faudra aussi résoudre la question des puissances de calcul énormes qui sont nécessaires, générant coûts, faibles rendements et lenteur des transactions.

Autre question qui se pose, celle de la sécurisation et de la fiabilité du système. L'actualité récente a montré que la blockchain n'était pas exempte de failles. Ne doit-on redouter que des groupes d'individus ne mettent en place une coalition pour influencer ou détourner à leur profit la valeur ajoutée des contributions « blockchainisées » ?

En définitive, à condition de ne pas enchaîner les individus à une technologie, aussi prometteuse soit-elle, et de prendre garde à donner la primauté à l'humain et à l'éthique, les voies de la blockchain méritent certainement d'être explorées par ceux qui croient en les vertus de la co-création. • Eric Seulliet •

Eric Seulliet

Consultant-expert en open innovation et co-création, il est le président-fondateur de La Fabrique du Futur (un « Think et Do Tank » labellisé living lab). Il est par ailleurs vice-président de France Living Labs, l'association qui regroupe les living labs français. Vous pouvez le suivre sur Twitter : @ericse



L'empowerment des individus grâce à la Blockchain en 7 points

www.blockchain-agera.com

Eric Seulliet, Président de La Fabrique du Futur

Daniel Shavit, Expert Blockchain¹

La Blockchain ne s'appréhende pas facilement et de nombreux qualificatifs sont convoqués pour tenter de la cerner : désintermédiation, traçabilité, transparence, infalsifiabilité, immutabilité, etc.

Mais ce qui pourrait à nos yeux synthétiser le mieux ce qu'elle apporte de fondamental, c'est certainement sa faculté à redonner le pouvoir aux individus. Si on y réfléchit, c'est bien cet « empowerment » des personnes - ou cette « capacitation » comme diraient nos amis Québécois - qui est au cœur de la révolution Blockchain.

Cela est annonciateur de changements sociétaux majeurs et la promesse de grandes opportunités dans tous les domaines. Mais cette (re)prise de pouvoirs par les individus nécessite que des précautions soient prises.

Décryptage en 7 points de la Blockchain par le prisme de cette réappropriation du pouvoir par les individus. Comment cela se traduit-il ? Quelles conséquences ?

¹ Paru le 6 novembre 2017 sur le site 7x7 – <https://www.7x7.Press>

1. En stimulant leur capacité d'initiative la blockchain induit une forte incitation à la créativité et de l'innovation individuelles

Pour tout projet collectif d'innovation un risque majeur existe : celui de finir par démotiver les contributeurs par manque de reconnaissance de leurs apports personnels. A l'inverse, en permettant d'identifier qui auront été les réels contributeurs et de faire la traçabilité et la capitalisation de leurs apports, la Blockchain peut provoquer un réel effet incitatif. En faisant en sorte que l'on puisse « rendre à César ce qui revient à César », cette technologie introduit un puissant levier de motivation. Mais au-delà d'une simple reconnaissance des individus, la Blockchain peut valoriser leurs contributions et les rémunérer à hauteur de celles-ci. En introduisant cet effet « nudge » dans des communautés d'innovateurs, nous tenons un puissant outil d'émulation collective où la singularité de chacun peut s'épanouir.

Par exemple, la plateforme Steemit a pour objectif de devenir le Twitter et Reddit de la Blockchain : les utilisateurs à l'origine des contenus les plus partagés font l'objet d'une redistribution d'une partie des recettes publicitaires. Le Hedge fund Numer.ai, quant à lui, met en compétition des milliers de data scientists afin d'élaborer le modèle de Machine Learning qui pourra le mieux s'attaquer aux inefficacités du marché. A ce jour plus de 30 000 data scientists sont inscrits ce qui représente 100 fois plus de « quants » que le plus gros hedge fund au monde. Loin d'être une simple plateforme c'est la toute première qui « uberise » les métiers à haute-éducation. L'objectif est à terme de décentraliser la plateforme elle-même afin de ne pas tomber dans un modèle de captation de la valeur ajoutée à cet échelon par des entités centralisées.

Ainsi même les plateformes web se trouvent « ubérisées » car elles deviennent inutiles, les transactions s'opérant directement en mode P2P (de pair à pair). Et pour ce faire, la Blockchain a mis en place un mécanisme essentiel, le smart contract : un contrat qui s'exécute automatiquement selon un code source spécifié. Pour certains de ces smart contracts il s'agit d'évaluer les contributions de chacun et de les rémunérer à leur juste valeur. Par exemple les universités pourraient exister sur un nouveau modèle plus ouvert et plus incitatif lié à la performance : les chercheurs seraient rémunérés selon un algorithme évaluant l'impact de leur contribution, et les entreprises/mécènes bénéficient de différents avantages et divulgations d'informations selon le financement donné. Si les chercheurs sont assurés de recevoir le bénéfice de leur travail, et que celui-ci soit reconnu de façon juste en éliminant les risques de plagiat et de vol, les collaborations entre pôles de recherche pourraient être démultipliées. De même pour les partenariats universités/entreprises et entreprises/consommateurs. La start-up Sense propose une plateforme de création de smart contracts et d'algorithmes de type "Proof-of-Intelligence" qui quantifie les "contributions conversationnelles", chaque participant se voit ainsi distribuer les revenus selon la valeur ajoutée qu'il amène à la discussion.



Blockchain Agora

Jeudi 7 décembre 2017
Pôle Léonard de Vinci, Paris



The place to be pour tout savoir sur la blockchain

Et si la vraie vocation de la blockchain était finalement de redonner le pouvoir aux individus ?

Après être apparue de façon plutôt confidentielle à ses débuts, la blockchain a ensuite donné lieu à une extrême effervescence créative. Ce qu'on pourrait qualifier désormais de « bulle blockchain » n'a fait ces douze derniers mois que continuer à enfler à vitesse accélérée avec des cas d'usages d'une inventivité ouvertement débridée....

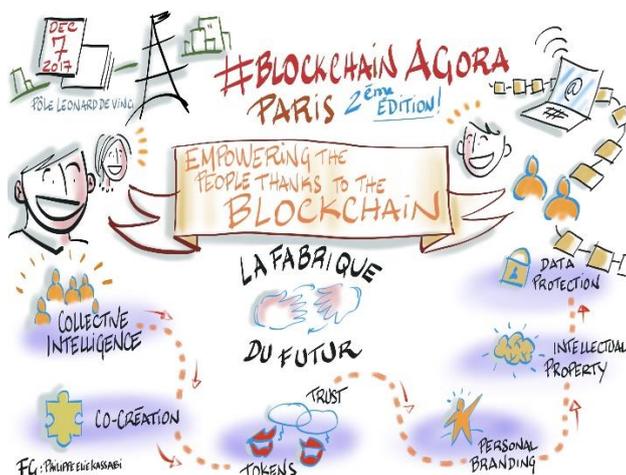
Actuellement, ces interrogations - voire ces inquiétudes - sont plus que jamais au cœur du monde de la blockchain. De fait, après avoir positionné en 2016 la blockchain au sommet de son « Hype Cycle for emerging technologies », le Cabinet Gartner voit déjà la blockchain aborder sa descente vers le « gouffre des désillusions ».

Notre Forum « **Blockchain Agora** » s'efforcera de faire le tri parmi le vaste panorama des usages de des blockchains. Accessible aux managers non spécialistes et mettant en exergue tous ses enjeux notre Forum apportera des points de vue variés et des débuts de réponse aux questions qui se posent.

Nous aurons cependant un fil rouge visant à inscrire les évolutions et soubresauts de la blockchain dans une perspective lui redonnant du sens : et si on regardait la blockchain comme la façon ultime de redonner le pouvoir aux individus, et ce dans les multiples facettes de leurs parcours de vie ? Avec un regard prospectif et le décryptage des nouvelles tendances nous nous focaliserons sur des enjeux tels que la co-création, l'intelligence collective, la collaboration, la réinvention des échanges économiques, sociaux et culturels, la solidarité, la générosité.

En résumé, en un jour vous pourrez :

- évaluer les technologies
- décrypter les meilleurs usages et pratiques
- échanger entre pairs et spécialistes
- identifier des partenaires et prestataires
- assister à des pitches et présentations de startups
- inscrire ces apports d'idées dans des réflexions plus globales



**Tarif d'inscription spécial
Startup ou porteur de projet
de la Blockchain :**

95 € TTC

**Y compris possibilité de
pitcher et de prendre part au
Meet UP**

2. Grâce à la Blockchain les datas personnelles et la réputation des individus deviennent un capital immatériel de première importance

L'empowerment des individus passe notamment par la maîtrise de leurs data personnelles. La ressource économique cruciale de notre époque est bien la data, et force est de constater qu'aujourd'hui, les données individuelles sont capturées dans des « silos » appartenant à des entreprises privées. Ces data sont exploitées et revendues sans même que le consommateur puisse être au courant de l'utilisation qui en est faite, soit à des fins commerciales soit même dans un but de manipulation des opinions.

Grâce à la Blockchain certaines plateformes telles Facebook ou Twitter peuvent être décentralisées, les données globales seraient anonymisées et revendues mais chaque utilisateur pourrait décrypter ses données personnelles grâce à sa clé privée. D'aucuns imaginent que l'utilisateur in fine aura accès à une « tour de contrôle » où il pourra visualiser toutes ses données et donner son consentement à l'utilisation de chacune (ou du moins savoir clairement dans quel but elles seront utilisées). Le créateur de Firefox et du JavaScript Brendan Eich est à l'origine d'un nouveau navigateur web nommé Brave. Ce navigateur bloque par défaut les trackers et pubs sur les sites avec un système d'opt-in qui ne montre que des pubs ciblées et redistribue une partie de la manne publicitaire, à l'instigation de l'utilisateur, avec à la clé des vitesses de navigation plus que doublées. L'utilisateur a toute la liberté de choisir quel niveau de partage des données il accepte pour une utilisation connue, tout en étant compensé en toute équité.

La gestion de sa propre réputation est pour chacun un corollaire de la maîtrise de ses données personnelles. A partir du moment où dans un réseau les individus sont en première ligne, ils sont naturellement incités à défendre et promouvoir leur propre réputation, celle-ci devenant un actif essentiel. La Blockchain peut permettre cela grâce à la notariation de faits ou d'accomplissements. Il y a seulement quelques jours de cela, le MIT a annoncé émettre ses diplômes sur une Blockchain ce qui permettrait par exemple d'insérer une version véridique de son CV sur LinkedIn. Au niveau humanitaire l'ONG Bitnation a par ailleurs établi un service qui permet aux réfugiés de justifier de leur identité envers les autorités même sans papiers.

3. L'empowerment des individus va contribuer à lever les blocages en matière de propriété intellectuelle

Avec la numérisation des savoirs des pans entiers d'industries disparaissent ; c'est face à ce constat que les solutions Blockchain permettent non seulement de reconnaître les droits et d'équitablement rétribuer les créateurs mais également de se passer d'intermédiaires prédateurs (tels les maisons de disque) et de démultiplier les initiatives collaboratives. Des anciens de chez Universal Music qui ont aidé Radiohead à publier le premier album en téléchargement via Torrent avec prix libre sont de retour avec la plateforme Blokur. Ce système consiste en une intelligence artificielle qui va scanner tous les droits d'auteurs et parvenir à un consensus qui sera répercuté sur la Blockchain, permettant ainsi de réduire automatiquement les conflits de droits d'auteurs. La réglementation actuelle en matière de copyright est totalement dépassée et n'est pas adaptée à l'ère digitale. En ce moment même le Parlement Européen examine un article de loi qui obligerait les sites web à mettre en place des outils de filtrage actif des contenus partagés par les utilisateurs. C'est un coup porté au mouvement open-source et un tribut financier d'au moins 20 000 euros par an, freinant ainsi l'apparition de nouveaux sites web innovants. Un système tel que Blokur mais généralisé à toutes les industries serait bien moins onéreux et équitable. La startup française Wespr veut devenir une plateforme de publication décentralisée, pas seulement au niveau de la vente de contenu mais également au niveau du business model de l'édition. Très schématiquement, les avances, profits et royalties seraient distribués entre l'auteur et les investisseurs qui constituerait en commun une « maison d'édition où les décisions se feraient par consensus.

A partir du moment où les individus sont incités à devenir plus innovants et créatifs, il est évident que la réglementation telle que nous la connaissons actuellement en matière de propriété intellectuelle n'a plus de raison d'être et va être amenée à profondément évoluer. Le système de brevet actuel, s'il a été un moteur d'innovation et de croissance dans la période d'après-guerre atteint aujourd'hui ses limites : coûts et délais de dépôt et d'approbation insupportables pour les petites structures, « tragédie des anti-communs » qui empêchent l'usage de la recherche fondamentale lorsqu'elle provient d'une entité détentricice, troll de brevets et recherche de rente... S'il est aujourd'hui difficile d'envisager un usage immédiat de la Blockchain dans ce domaine (car relatif à un cadre juridique très lentement modifiable) son adoption posera les jalons d'un processus de brevetage moins couteux, plus rapide, automatisé (proof-of-invention) et dont l'arbitration dépendra d'un algorithme et non plus d'un juge.

4. L'horizontalisation du pouvoir conduit à inventer de nouveaux outils pour fluidifier les transactions entre pairs

La Blockchain génère une désintermédiation. Grâce à cette technologie on peut se passer d'intermédiaires ou tiers de confiance (avocats, tribunaux, banques garants, assureurs, etc.) pour exécuter des transactions. Cela provoque une révolution copernicienne dans notre façon d'interagir avec les autres. On a vu que les smart contracts sont un mécanisme essentiel pour fluidifier et accélérer les échanges.

Parmi les outils inventés par la Blockchain il y a aussi de nouveaux dispositifs fiduciaires car la restitution du pouvoir aux individus suppose leur autonomie financière aussi bien au niveau des paiements, que de l'emprunt et de l'investissement, le tout afin de créer un cadre vertueux qui accompagnera les échanges exponentiels en P2P. Malgré la technique moderne, la structure économique est encore ossifiée dans ses vieilles habitudes. A moins de se passer d'argent liquide en face à face il faut nécessairement passer par un acteur centralisé afin d'échanger (banque via processeur de paiement, fonds d'investissement, gouvernement).

Certaines des applications Blockchain consistent en de nouveaux moyens de paiements plus rapides, sûrs et moins coûteux tel le désormais fameux Bitcoin ou les « tokens » (jetons). On peut envoyer de l'argent partout dans le monde quasi instantanément et à moindre frais, sans passer par une banque (privée ou centrale). Pour d'autres, tel Monero il s'agit de garantir un anonymat absolu, en créant pour chaque échange des centaines de mini-transactions vers de multiples comptes afin de rendre l'opération intraçable, Evolution qui constitue un défi majeur pour les gouvernements dans le cadre de la lutte contre la fraude fiscale et le blanchiment d'argent. Les smart contracts vont aussi faciliter le commerce en ligne grâce à un système de type escrow. Dans le parcours classique d'un achat en ligne l'utilisateur pourra envoyer une caution en cryptomonnaie, avoir le suivi du produit en direct grâce à un module IOT connecté à la blockchain et ne sera débité qu'au moment de la livraison, le tout grâce à un contrat écrit en seulement quelques lignes de code !

5. L'émergence de nouveaux modèles de financement entre opportunités et risques de bulle

Derrière l'acronyme mystérieux ICO (Initial Coin Offering) se cache le concept d'une levée de fonds universelle (géographiquement et démographiquement) à travers l'émission d'une monnaie propre au projet et dotée d'un mécanisme d'appréciation particulier. Une entreprise émet et échange sa monnaie qui permettra le plus souvent d'être utilisée pour le service proposé contre de l'argent qui donne à la start-up des moyens de se développer. Si le service devient populaire la valeur des tokens émis s'accroîtra et le retour sur investissement peut devenir très conséquent. C'est l'aboutissement de la tendance du crowdfunding : on peut voir émerger la fin des placements privés et le début d'une ère de transparence et de responsabilité accrue. Sur la première moitié de l'année 2017 les montants levés par ICO ont dépassé les investissements de type Seed et Round A par les fonds de Venture Capital (capital-risque).

Néanmoins cette pratique est encore très peu encadrée et peut mener à un phénomène de bulle comme lors de la démultiplication des IPOs internet lors des années 90. Il est aujourd'hui courant qu'une campagne de financement de l'ordre du quart de milliard de dollars se clôture en quelques heures, et il est possible d'effectuer une ICO sans être contraint par les règles de transparence et de divulgation obligatoires pour les émissions d'actions ! En conséquent les régulateurs du monde entier adoptent des postures plus ou moins restrictive vis-à-vis de cette pratique.

Mais ces types de financement ne se résument pas un processus bottom-up où l'argent irait des poches de l'individu vers des organisations décentralisées. Il s'agit tout autant d'une autonomisation de l'individu : la startup Ethlend propose d'offrir un crédit et de contracter des dettes par l'intermédiation d'un smart contract. Le taux d'intérêt est fixé par un prix de marché, tout le contraire d'un LIBOR basé sur la consultation des principales banques de Londres, et dont nous découvrons qu'il fut manipulé pendant des années sur plus de 350 trillions (!!!) de dollars de dettes et dérivés.

6 Mettre les individus au premier plan a pour contrepartie la régulation et la sécurisation de la blockchain

Comme noté précédemment, cette liberté accrue est une opportunité pour l'individu de s'émanciper de structures centrales vétustes et parfois corrompues. Et cette opportunité donne des sueurs froides aux pouvoirs en place, pour des raisons parfois justifiées (marchés noirs impossibles à réguler, blanchiment d'argent, liberté d'expression absolue, organisation politique horizontale). Il faut pourtant réconcilier ces deux mondes afin de propulser la Blockchain vers une légitimité qui rendrait son adoption universelle.

Le monde se trouve aujourd'hui à un tournant : si la Blockchain permet à l'utilisateur de reprendre le contrôle de ses données et de sa réputation il se pose néanmoins un problème d'ampleur : un système de contrôle sur tous les aspects de notre vie. Facebook connaît nos conversations et nos préférences, Google Maps où nous sommes allés, Spotify nos goûts musicaux et ainsi de suite... En Chine le gouvernement a établi un « Credit Score Social » optionnel mais qui sera obligatoire à partir de 2020. Chaque citoyen aura un score qui fluctuera selon le paiement des impôts et factures, ses antécédents criminels, la propagation de message positifs ou négatifs sur les réseaux sociaux et même le fait de jouer aux jeux vidéo ou d'acheter des couches. Et les conséquences ne seraient pas minces : le score de chaque citoyen influera sur le coût des assurances ou taux d'intérêt des prêts, l'envoi des enfants vers une bonne ou mauvaise école et même la possibilité de quitter le pays. La Blockchain qui pourrait être une alternative si les individus se tournent vers des identités digitales déconnectées de nos racines géographiques, pourra aussi être mise en place (de manière centralisée et contrôlée par un gouvernement) afin de justifier un tel système, en baissant les coûts de transactions et en unifiant plusieurs bases de données privées disparates.

L'individu ne pourra être à l'abri des abus gouvernementaux que si le type de Blockchain adéquat est mis en place et accepté. Même sur le Bitcoin nous courrons le risque d'une centralisation excessive (mineurs chinois qui détiennent la grande majorité de la puissance de calcul) qui serait contraire aux principes fondamentaux de la technologie ! L'Histoire se répèterait alors tragiquement comme lors de l'avènement d'Internet libérateur qui mena peu à peu vers une concentration de pouvoir inédite.

Il en va de même au niveau de ce qui concerne les relations de pair à pair : pour que les relations et interactions entre individus puissent s'épanouir sans problème un fonctionnement démocratique devra être garanti. Il ne faudrait pas que dans une communauté P2P sous prétexte de libération de la capacité d'initiative des individus, le pouvoir soit accaparé par quelques-uns au détriment de l'ensemble du groupe.

7 La blockchain oblige à réinventer des postures d'éthique et de confiance et conduit à réinventer des modèles socio-politico-économiques

Si l'atout principal de la Blockchain est de résoudre le problème de la confiance entre individus sans passer par un tiers garant, il permet également de créer de nouveaux types de gouvernances et de relations reposant sur la transparence des interactions. Tout comme avec chaque évolution sociétale il faudra veiller à protéger contre l'émergence de structures menant aux abus tout en permettant une expérimentation qui pourrait avoir des bienfaits majeurs pour l'humanité. Nous pouvons imaginer un système de vote par Blockchain: tous les votes seraient publics et attaché à un identifiant aléatoire que seul le citoyen connaît. Il peut ensuite vérifier que son vote n'a pas été altéré en consultant la liste de tous les votes. Il serait ensuite facile de pousser l'imagination plus loin et d'établir une démocratie directe ou liquide où chaque décision serait basée sur un vote exprimé ou délégué de manière transparente et instantanée grâce à l'authentification biométrique sur son téléphone. Certains des plus importants contributeurs au secteur sont de fervents croyants dans un nouveau système de gouvernement nommé la « futarchie », où les décisions seraient prises avec un token qui récompenserait financièrement les bonnes décisions.

Dans le domaine économique par exemple imaginons ce que pourrait apporter la libération des initiatives individuelles : en permettant aux individus de créer des communautés d'intérêts partagés (Open Value Networks), la Blockchain réinvente une nouvelle démocratie économique. Elle permet par exemple de transformer le modèle top down d'un producteur unique vers des consommateurs à un réseau de petits producteurs / consommateurs, notamment dans l'énergie ; aider la traçabilité des produits et renforcer la responsabilité des producteurs et des consommateurs.

Dans le domaine sociétal, la réappropriation du pouvoir par les individus doit induire une augmentation du niveau de conscience et d'intelligence collective.

Qu'importe le futur système de gouvernement il faut repenser le rôle des individus, inventer de nouveaux rapports sociaux, de nouvelles valeurs, une nouvelle culture. La Blockchain sera le ferment pour repenser un, et même des nouveaux contrats sociaux. Mais le corollaire de l'empowerment des individus est de s'entourer de précautions pour que cette reprise de pouvoir se traduise par des bénéfices collectifs et non par une appropriation égoïste.

Eric Seulliet, Président de La Fabrique du Futur

Daniel Shavit, Expert Blockchain

Blockchain Agora, Jeudi 7 décembre, Pole Léonard de Vinci

5. L'émergence de nouveaux modèles de financement entre opportunités et risques de bulle

Derrière l'acronyme mystérieux ICO (Initial Coin Offering) se cache le concept d'une levée de fonds universelle (géographiquement et démographiquement) à travers l'émission d'une monnaie propre au projet et dotée d'un mécanisme d'appréciation particulier. Une entreprise émet et échange sa monnaie qui permettra le plus souvent d'être utilisée pour le service proposé contre de l'argent qui donne à la start-up des moyens de se développer. Si le service devient populaire la valeur des tokens émis s'accroîtra et le retour sur investissement peut devenir très conséquent. C'est l'aboutissement de la tendance du crowdfunding : on peut voir émerger la fin des placements privés et le début d'une ère de transparence et de responsabilité accrue. Sur la première moitié de l'année 2017 les montants levés par ICO ont dépassé les investissements de type Seed et Round A par les fonds de Venture Capital (capital-risque).

Néanmoins cette pratique est encore très peu encadrée et peut mener à un phénomène de bulle comme lors de la démultiplication des IPOs internet lors des années 90. Il est aujourd'hui courant qu'une campagne de financement de l'ordre du quart de milliard de dollars se clôture en quelques heures, et il est possible d'effectuer une ICO sans être contraint par les règles de transparence et de divulgation obligatoires pour les émissions d'actions ! En conséquence les régulateurs du monde entier adoptent des postures plus ou moins restrictive vis-à-vis de cette pratique.

Mais ces types de financement ne se résument pas un processus bottom-up où l'argent irait des poches de l'individu vers des organisations décentralisées. Il s'agit tout autant d'une autonomisation de l'individu : la startup Ethlend propose d'offrir un crédit et de contracter des dettes par l'intermédiation d'un smart contract. Le taux d'intérêt est fixé par un prix de marché, tout le contraire d'un LIBOR basé sur la consultation des principales banques de Londres, et dont nous découvrons qu'il fut manipulé pendant des années sur plus de 350 trillions (!!!) de dollars de dettes et dérivés.

« From closed to open innovation, blockchain coopetition platforms »



Le 8 décembre dernier s'est tenu à Paris, à la CCI de la Porte de Champerret le Blockchain Forum, un colloque international majeur autour de la blockchain. Majeur à divers titres. C'est à cette synthèse que nous invite Eric Seulliet, co-organisateur cette année de Blockchain Agora le 15 septembre à Paris. Il nous accompagne ensuite à la rencontre de deux experts de référence : Sébastien Jehan et Wilfried Pimenta de Miranda.

Si ce colloque fut un événement majeur c'est d'abord par son importance. Sur une journée entière, le Blockchain Forum a réuni plus de 150 participants, une quarantaine d'orateurs venus de France mais aussi de l'étranger (Suède, Estonie, USA, Canada...). 11 keynotes, 7 ateliers interactifs, des pitches de startups, des sessions de networking ont permis de faire un panorama global sur la blockchain.

Ensuite, cette rencontre marquera aussi par son ambition : intitulé « From closed to open innovation, blockchain coopetition platforms », le Forum a

permis de sortir la blockchain de son créneau de la Fintech pour montrer qu'elle va impacter tous les secteurs et fonctions en provoquant des disruptions majeurs : santé, énergie, alimentaire, juridique, finance, co-création, etc.

RETOUR SUR L'ÉVÈNEMENT ET SES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS.

Le fil directeur du Blockchain Forum était l'open innovation avec toutes ses implications : collaboration, coopétition, co-création, décentralisation, désintermédiation, mutualisation de données, mise en place de consortiums, agilité, etc.

Le corollaire de ce qui est un nouveau paradigme dans le domaine de l'économie numérique, c'est la transparence, la sécurité et la nécessité d'instaurer des règles (régulation) et surtout un climat de confiance. L'essor de l'économie numérique est intimement lié au développement de la sécurité avec comme préalable indispensable la confiance. Pour garantir les échanges entre individus et organisations quel que soit le contexte, il faut développer une infrastructure et des processus natifs permettant une confiance mutuelle. Nos vies sont désormais numériques, néanmoins nous vivons dans une insécurité digitale croissante. La défiance à l'égard des modèles de sécurité actuels censés protéger la vie privée représente un enjeu majeur. Dès aujourd'hui, il nous faut donc mettre en place de nouveaux modèles et schémas de confiance ainsi que les nouvelles technologies qui nous permettront d'entrer véritablement dans l'ère de l'homo numericus.



Blockchain Agora

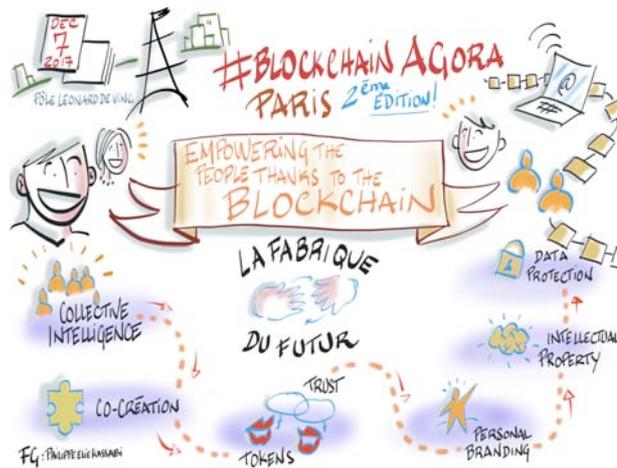
Partenaires

Partenaires

Vous souhaitez être partenaire de Blockchain Agora ? **Contactez-nous !**



Partenaires Media



Bienvenue à Blockchain Agora 2017